

Une théorie au service de nos pratiques : Quels seraient les développements pour le nouveau modèle en intervention de crise?

Marie Fondaire, intervenante au Centre de crise le Transit, et **Suzanne Larose**, coordonnatrice au Centre de crise de l'ouest de l'île, toutes deux de Montréal.

Les objectifs de l'atelier de ce vendredi, 10 octobre 2008 sont :

- Présenter le nouveau modèle en intervention de crise
- Comprendre comment le modèle peut s'intégrer à nos pratiques
- Cerner les limites du modèle à l'intérieur de ces mêmes pratiques
- Questionner le modèle et proposer des avenues possibles à son développement

La première partie de l'atelier consiste à présenter brièvement le nouveau modèle en intervention de crise (chapitre 4 du livre « Détresse psychologique en situation de crise », Larose et Fondaire, 2007). D'abord, nous présentons les quatre nouvelles instances sur lesquelles le nouveau modèle prend ses fondations. Développées par Poirier (chapitre 1 du livre « Détresse psychologique en situation de crise », 2007), nous définissons les termes de :

Trajectoire de la personne comme étant son histoire de vie à travers son enfance, son adolescence et sa vie adulte. Il s'agit de comprendre les vulnérabilités et les forces liées à l'ensemble de son histoire de vie, là où les éléments d'information permettent d'éclairer la crise actuelle.

Territoire systémique de la personne nous permettant de comprendre sa position dans ses systèmes relationnels significatifs-famille, réseau d'amis, milieu de travail, communauté d'appartenance. Il s'agit alors d'en faire ressortir les interactions déterminantes et mieux comprendre leur influence sur la situation de crise.

Élément déclencheur, c'est l'événement précipitant qui survolte les capacités de résolution de problème de la personne, génère une anxiété et une souffrance importante et provoque la crise.

Ainsi que les notions de perception et de représentation qui s'inscrivent dans la trajectoire et le territoire de la personne. Quelles perceptions a la personne de l'élément déclencheur et comment se représente-t-elle les causes de la crise, ainsi que les moyens qu'elle pourrait mettre en action pour s'en sortir ? Quelles personnes de son environnement sont disponibles pour lui offrir du support ?

Partant de ces quatre notions, nous nous attardons, spécifiquement, aux différentes critiques à faire au modèle de Caplan, point de repère en intervention de crise depuis plus de vingt ans maintenant. C'est le tableau qui suit qui nous permet de définir ainsi le nouveau modèle.

Tableau de comparaison des principaux arguments du modèle de Caplan et du nouveau modèle d'intervention de crise

	Modèle de Caplan	Pour un nouveau modèle
Type de modèle	Linéaire Défini dans la pré crise, crise, post-crise	Systemique Inscrit dans la continuité de l'avant et de l'après crise
Principes de l'intervention	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Centré sur la personne ➤ Ici et maintenant ➤ Immédiateté, rapidité ➤ Directivité ➤ Prise en charge, dépendance momentanée ➤ Résolution de problèmes 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Compréhension du territoire de la personne ➤ Compréhension de la trajectoire de la personne ➤ Compréhension des perceptions et représentations de la personne ➤ Timing ➤ Directivité relative lorsqu'il y a situation d'urgence ➤ Responsabilisation ➤ Prise de conscience, auto-observation à travers la situation de crise
Élément déclencheur	Identifiable dans la pré crise	Inscrit dans la compréhension systémique de la crise
Temps		
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Durée de la crise ✓ Moment de la résolution de la crise 	<p>Maximum de 24-48 heures</p> <p>Au moment de la crise et post-crise</p>	<p>Continuum variable selon la trajectoire de la personne</p> <p>Dans le moment de l'avant crise et l'après crise</p>
Nature du lien	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Circonscrit au moment de la crise ➤ Relation thérapeute-client 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Se développe au travers la continuité, avant crise, crise, après crise ➤ Relation trajectoire, territoire, professionnel
Vécu de l'après crise	Retour à l'équilibre initial	Équilibre forcément transformé

La deuxième partie consiste, en petits groupes, à proposer différentes pistes de réflexion autour du modèle dont par exemple son application à l'intérieur des services, son intégration à l'intérieur de nos partenariats, ses développements possibles, etc. Malheureusement, deux traverses se présentent à nous, au sein de l'atelier. D'abord, le temps nous manque pour explorer plus en détails le modèle lui-même. Ensuite, peu de personnes dans l'assemblée connaissent le nouveau modèle, et par conséquent son « expérimentation » ne peut se documenter sur les pratiques de nos participants. Nous découvrons ainsi que le nouveau modèle a encore besoin de « faire son nom », de s'approprier son territoire afin de se mettre à l'épreuve, de se frotter à ses limites.

Par contre, nous nous étendons plus particulièrement sur les changements autour de la notion du temps en intervention de crise, non seulement celle du « timing », c'est-à-dire ce moment judicieux, approprié, énergique et créateur de l'intervention elle-même, mais aussi celle du temps du lien, se sentir en confiance rapidement avec cette toute nécessaire lenteur à l'établissement de la relation. Une utilisatrice de service témoigne des bienfaits de pouvoir « prendre ce temps », et non de sentir cette urgence de résorber la crise, d'une « guérison » rapide, d'un « recouvrement » de toutes les expressions liées à la crise. Une autre personne soulève le questionnement de savoir comment négocier cet espace-temps au sein de l'hébergement, alors que les séjours sont à durée maximale fixe. Mais le temps nous manque fâcheusement à creuser ce sujet. Disons-nous donc que ce n'est que partie remise !!!